



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 085 VENDREDI 4 AU JEUDI 10 SEPTEMBRE 2020

CRISE SANITAIRE

L'industrie musicale en quête d'un nouveau souffle

L'impact de la crise sanitaire sur la filière musicale congolaise est énorme. Des organisateurs de spectacles aux artistes, des pertes en milliers de FCFA sont signalées. Show cases, concerts et festivals annulés en raison des mesures utiles contre la propagation du coronavirus. La sonnette d'alarme tirée depuis quelque temps pour tenter de compenser un dépérissement qui poursuit sa course ne semble toujours pas trouver l'écho favorable. **PAGE 6**



INTERVIEW

Noellie Ngombe : « Mes écrits valorisent les femmes en général »

Emancipation de la femme congolaise, relations fraternelles, amour et foi, ce sont les principaux sujets que l'activiste Noellie Tamaris Ngombe aborde dans son prochain recueil de nouvelles. Nous l'avons rencontrée.

PAGE 8



CINÉMA

Qui pour remplacer Chadwick Boseman dans « Black Panther » ?



Les studios Marvel sont sur le qui-vive pour poursuivre le succès de la saga Black Panther, après le décès inopiné, le 28 août, de la star du film. Si le rôle joué par Chadwick Boseman dans la peau du roi T'Challa est

difficile à attribuer à un autre interprète, les fans du film, le seul à mettre un noir au devant de la scène dans l'univers Marvel, s'interrogent sur le profil de celui qui commandera le pays fictif du Wakanda. **PAGE 5**

FINTECH

Digipay veut digitaliser les transactions financières

La solution « Digitransfer » présentée par la startup congolaise vise à faciliter les transferts de fonds entre le Congo et l'extérieur, tant sur les comptes bancaires que sur les comptes mobiles. L'innovation qu'entend apporter sur le marché Digipay c'est autant la rapidité de la transaction que sa digitalisation totale.

PAGE 8



SÉRIE TÉLÉVISÉE

En attendant « Le retour d'Ulysse »

PAGE 5



Éditorial

Wakanda Forever

Les studios Marvel trouveront-ils un second roi T'Challa pour défendre la nation du Wakanda, la plus avancée de son univers ? La question est posée depuis le décès brutal de l'acteur Américain Chadwick Boseman, star du succès planétaire des studios Marvel Black Panther, à l'âge de 43 ans, après une bataille contre le cancer menée pendant quatre ans en silence.

Si la mort de la star du film bouleverse les projets de Marvel, qui cherche désormais comment lui rendre hommage tout en perpétuant le projet Black Panther, les fans et autres cinéphiles ne sont pas prêts à prêter leurs yeux à un nouvel interprète de ce rôle ayant fait de Boseman le premier super-héros noir à qui un film de la franchise Marvel était entièrement consacré.

En attendant de voir qui enfilera prochainement le costume sombre du roi T'Challa dans la suite de la saga, c'est tout un univers culturel qui est bousculé à travers la disparition de l'acteur dont le rôle et le film ont su redonner à la communauté afro-américaine et à l'Afrique, bastion du scénario de la fiction, un sentiment de fierté, de courage et d'espoir. D'ailleurs, le célèbre geste du « Wakanda Forever » qui se résume aux bras croisés devant le torse devient un signe de ralliement à une cause sociale qui trouve finalement dans le film un regain d'inspiration.

Au moment où l'éternité du Wakanda avec son mystère imaginaire est vivement souhaitée, reste à savoir comment le dessein sera-t-il traduit dans les faits pour que la nation africaine fictive dotée de la technologie la plus avancée au monde continue, sûrement, à inspirer un continent en quête d'audace.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

6

C'est le nombre d'années d'attente d'achèvement des travaux des centres de santé intégrés de Sibiti. Les travaux de ces structures sanitaires ont été lancés en 2014, dans le cadre de la municipalisation accélérée du département de la Lékoumou.

PROVERBE AFRICAIN

« Un bébé sur le dos de sa mère ne s'aperçoit pas de la longueur du chemin »

LE MOT ABSTRUS

□ *Emprunté au latin « abstrusus », participe passé de « abstrudere » (cacher profondément, repousser). Ce mot désigne quelque chose ou une pensée dont le sens est difficile à comprendre ou à saisir.*

IDENTITÉ

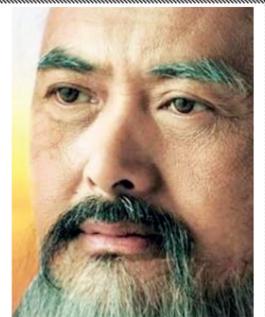
CEDRIC

Prénom d'origine celte dont les termes « cat- et -ric », signifient « combat » et « roi », Cédric est aussi rattaché au prénom de racine galloise « Cedrych » qui désigne un « modèle de bonté ». Perspicace et rationnel, Cédric est généralement un homme réfléchi et pondéré, un être équilibré qui sait ce qu'il veut. Cédric est un grand sentimental profondément attaché à sa famille et à son cercle d'amis. Même s'il se veut indépendant et autonome, Cédric ne pourra jamais réellement se défaire de ce lien sacré à ses yeux.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Sous un bon gouvernement, la pauvreté est une honte ; sous un mauvais gouvernement, la richesse est aussi une honte ».

- Confucius -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo

Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Journée mondiale du blog

Gloire, Benja et Rokia expriment leurs passions

Célébrée le 31 août de chaque mois, la journée mondiale du blog est une occasion de rendre hommage à tous ceux qui au travers de ce canal ont su faire bouger les choses. Nouveau moyen d'expression sur le net, les blogs ont l'avantage de pouvoir être créés facilement. Au Congo de plus en plus de jeunes se lancent dans le blogging, une occasion pour eux d'évoquer des sujets qui les tiennent à cœur ou encore de partager leurs expériences.

Gloire Wanief : « *mon écriture est assez dépourvue de rationalité. Je raconte les choses qui m'ont marqué positivement ou négativement, surtout j'adore remettre en question les normes sociales* ».

Liberté. C'est le mot qui lui vient à l'esprit à l'occasion de la journée mondiale du blog. En effet, entre romances érotiques et poésie, ce jeune homme âgé de 24 ans laisse son esprit libre errer à travers les mots et l'imagination. Etudiant en architecture Gloire Wanief a commencé à partager ses réflexions sur la toile en 2016. Cependant, ce n'est qu'en 2019 que tout prend forme dans son esprit. Telle une révélation divine, il

convictions sont au service de ma famille, mon quartier, ma ville, mon pays, mon continent et ma planète ».

Blog : <https://gloirewanief.com/nouvelle/>

Samou Basse Mazarine Rokia, « *J'évoque énormément l'Afrique, en particulier la culture africaine parce que je trouve qu'il est important de partager sur ce genre de sujet pour que la jeunesse africaine ne puisse pas se perdre dans sa quête de la mondialisation* ».

Adeptes de l'historien et anthropologue Cheikh Anta Diop, Rokia se proclame être une panafricaniste née. De la



Gloire Wanief Photo

litante, elle nous fait voyager grâce à ses billets. Des pyramides de Gizeh à l'Île de Gorée, tel un guide sa plume nous fait traverser le désert du Sahara, ensuite plonger dans le fleuve Nil pour enfin accéder au sommet du mont Kilimandjaro. Une richesse naturelle dont elle est fière de clamer.

« *Le continent africain occupe une place importante dans ma vie. J'ai toujours vécu sur le continent, et depuis que je m'intéresse de plus en plus à ma culture, à mes origines, l'Afrique c'est moi* », indique-t-elle avant de souligner « *je suis une Africaine née et ayant grandi sur ce dernier. Je considère cela comme une chance* ».

Blog : <https://afrgirl.com/>

Benja Merline Kotobongo, « *écrire me donne le sentiment que je peux et que rien est impossible* »

Doctorante en droit international et âgée de 25 ans, l'écriture apparaît comme une évidence dans la vie de Benja Merline qui travaille pour l'amélioration des droits des femmes et des filles au Congo. C'est en 2016 qu'elle fait ses premiers pas dans le blogging, aujourd'hui au-delà

Et de fil à l'aiguille j'ai le sentiment aujourd'hui de porter un combat », dit-elle. A travers son blog, elle célèbre son amour et son appartenance au Congo.

« *Congolites c'est tout ce qui a trait au Congo, c'est le Congo à travers mon regard* », développe la bloggeuse. Un regard profond qu'elle porte sur les relations homme-femme. En effet, avec un style d'écriture très léger et aussi profond, elle fustige le sexisme, la misogynie, le harcèlement et les violences faites à la femme : « *il faut que j'élève la voix, ma voix pour que les plaintes des femmes soient entendues* ».

Notons que, grâce à l'écriture Benja Merline se sent légitime et à sa place. Toutefois, elle reconnaît que le blogging reste encore peu connu au Congo et les bloggeuses ne sont pas assez présentes. « *On a besoin de plus d'efforts dans ce sens, de plus de femmes qui s'expriment sur la toile* », estime-t-elle.

Blog : <https://congolites.wordpress.com>

Sage Bonazebi



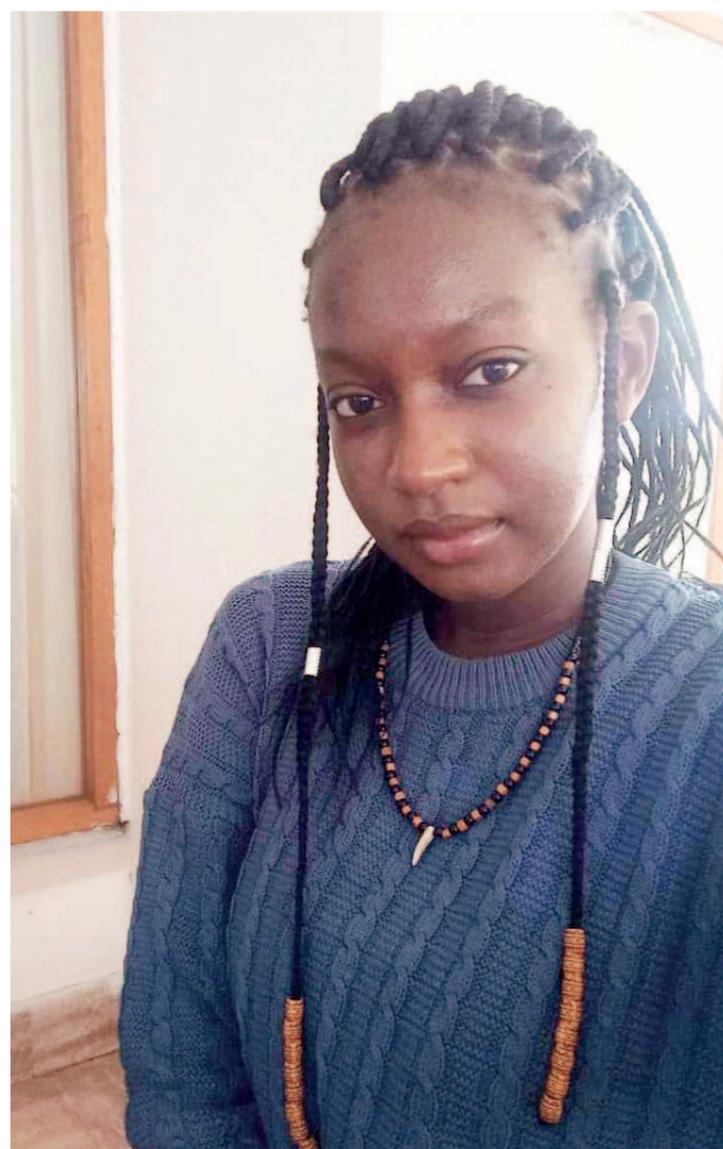
Benja Merline Kotobongo

comprend que sa mission est de promouvoir à travers ses écrits, l'égalité des sexes, le panafricanisme et encourager chaque africain à réaliser ses rêves.

Comme il le dit si bien, « *ma littérature est au service de mes convictions et mes*

religion à la culture en passant par la tradition, à travers son blog, elle épluche chaque pan de ce continent qui lui est très cher. Agée à peine de 20 ans, elle éduque ses lecteurs sur les différents sujets relatifs à l'Afrique.

Quelque fois féministe et mi-



Samou Basse Mazarine Rokia

Vie associative

« Le grand rassemblement pour la terre » installe ses bureaux à Brazzaville

Après Pointe-Noire, l'association « Le grand rassemblement pour la terre » dont le but est de soutenir et de vulgariser la politique environnementale dans ses différents aspects va poser ses valises à Brazzaville. C'est au cours d'une conférence de presse, le 29 août, que ce groupe a défini les raisons de son installation dans la ville capitale.

Créée le 27 juin 2019, l'association «Le grand rassemblement pour la terre» (GRT) œuvre pour la protection de l'environnement, la conscientisation de la jeunesse à entreprendre des actions nobles et responsables envers la nature. Elle s'est lancée dans une charte pour laquelle elle a entrepris plusieurs activités notamment les colloques, les séminaires et les marches de sensibilisation. La mise en place du bureau du GRT à Brazzaville ambitionne d'accompagner les pouvoirs publics dans les politiques de reboisement et de lutter

contre la pollution de l'environnement. « *Le défi c'est de chercher à reboiser la ville de Brazzaville. Et, je pense que nous allons s'y atteler. Nous allons essayer de forcer là où même les portes sont fermées* », a fait savoir David Mavoungou, président de l'association.

Ce rassemblement à caractère écologique a déjà fait ses preuves dans la ville océane dans les secteurs du maraîchage et du reboisement. « *Au niveau de Pointe-Noire, nous avons planté des arbres dans toutes les écoles de la zone sud. Nous*



Les membres de l'association à la conférence de presse

avons récemment mis un projet qu'on a appelé Vasières ville-bio qui consiste à mettre de la salubrité au bord de toutes les rivières. Nous avons distribué cinq cents kits à cinq cents

jeunes, d'où la mission est d'arriver jusqu'à huit mille jeunes. Cela demande tout simplement de la mobilisation de tous, la contribution de la jeunesse et la volonté juvénile », a souligné David

Mavoungou. Le grand rassemblement pour la terre «entend élargir son action dans tous les départements du Congo», a finalement indiqué son président national.

Divine Ongagna

Musique

Lokua Kanza réunit de grands noms de la scène africaine pour son prochain album

L'artiste concocte depuis 2010 son nouvel album, qui sera disponible au cours de cette année.

On y retrouvera des invités de marque tels que les chanteuses Pamela Baketana et Charlotte Dipanda, le bassiste et chanteur camerounais Richard Bona, le musicien sénégalais Wasis Diop, le batteur et percussionniste de jazz Pako Séry, le chanteur malien Sidiki Diabaté pour ne citer que ceux là.

Lokua Kanza parlera pour une unième fois de l'humain et de l'amour dans ce nouvel œuvre. Avec le single « Déploie tes ailes », un message d'espoir y est délivré « *C'est le moment de dire que nous traversons des moments difficiles. Mais, cela n'empêchera pas à ce qu'on puisse croire en ce que nous sommes, à ce que nous avons envie de faire demain* », a-t-il déclaré.

Pour jalonner le sentier de cet ouvrage magistral qui n'a pas encore de titre à ce jour, Lokua relevera de la saveur de l'attente dans la bouche

des mélomanes au mois de septembre avec un nouveau single, l'un des morceaux du projet qui est au niveau du mixage.

En octobre 2017, Lokua avait signé son retour avec un autre album, Bondeko, du trio Toto Bona Lokua dont il fait partie avec Bona et le chanteur français Gérard Toto. Depuis 2016, Lokua Kanza est l'un des coaches de The Voice Afrique Francophone.

Multi-instrumentiste, compositeur et producteur, Lokua Kanza a à son actif plusieurs collaborations. Il a été l'arrangeur de l'album, Emotion, du chanteur congolais Papa Wemba, paru en 1995. Lokua a également collaboré avec Ray Lema sur Bwana Zoulou Gang (1988). En 1991, il joue avec Manu Dibango, un an plus tard, il fait la première partie de la chanteuse béninoise Angélique Kidjo à l'Olympia. En 1993, il sort chez Universal un album éponyme, Lokua Kanza. « Mutoto », le titre phare de l'opus, est repris dans les principaux chants africains de l'époque.

Deux ans plus tard, il revient avec, Wapi Yo, paru chez BMG. On y retrouve le tube « Shadow Dancer ». En 1999, il participe sur plusieurs projets. Avec le collectif franco-congolais Bisso Na Bisso il compose le morceau « Liberté », extrait de l'album Racines.

Il intervient également sur plusieurs titres, dont « I've Got a Song in My Heart » et « Tu es O So » de l'album Mi Ma Bô, de la chanteuse portugaise d'origine capverdienne Sara Tavares. En 2005, Lokua Kanza publie un 5e album, « Plus Vivant », qui est aussi le titre phare, interprété avec le chanteur canadien d'origine rwandaise Corneille.

Lokua Kanza est un artiste à part, qui chante un monde de douceur, avec des mélodies sobres et apaisantes. Ces chansons respirent la spiritualité, le calme, la tendresse.

Karim Yunduka

www.lesdepeschesdebrazzaville.fr

Art visuel

« Handicap Mental », l'art-thérapie de Geraldine Tobé

Il s'agit d'un projet dont le but est d'accélérer la guérison des maladies psychologiques à travers la peinture. La jeune peintre congolaise s'interroge sur l'être humain en général, sa nature, ses aspirations, son mode fonctionnel et dysfonctionnel.

« Si je suis aujourd'hui dans le monde des arts, nous avons officiellement lancé ce projet au



Des patients atteints de troubles mentaux en plein exercice

arts c'est grâce à mon grand frère qui est une personne vivant avec handicap mental. Quand il avait 8 ans, il a cessé d'aller à l'école à cause des troubles psychologiques dont il souffrait. Par contre, il faisait de l'art à la maison, il m'a initié, il a fait de moi une véritable artiste. Je suis convaincue qu'il y a donc des valeurs dans chaque personne vivant avec handicap », a indiqué l'artiste dans une interview accordée au journal actualité CD.

26 ans, Géraldine Tobé, ancienne élève de l'école des beaux-arts de Kinshasa, a une technique de travail très particulière qu'elle puise dans le feu. Connue pour ses toiles en fumée noire, elle a inscrit son nom dans le registre médical à travers ce projet. « Nous

centre neuro psychopathologie (CNPP) de Kinshasa où nous avons également clôturé une série de formation avec 15 patients. Grâce à quelques exercices pratiques, nous les avons initiés à la peinture, nous avons découvert parmi eux des talents d'artistes », explique Geraldine.

Pour elle, la peinture favorise le réveil des capacités de créations artistiques innées. La peinture et le dessin permettent de dresser un portrait psychologique de chaque malade, ce qui va suffisamment aider les médecins à bien cerner la cause de la maladie et pourra servir de support au traitement. L'art, pour Geraldine, est un outil qui apporte beaucoup de contribution dans la santé mentale de tous.

Cissé Dimi



Cinéma

En attendant « Le retour d'Ulysse »

Connaissez vous Ulysse ? Il est l'un des héros les plus célèbres de la mythologie grecque, marié à Pénélope dont il a un fils, Télémaque, et nous attendons son retour au Congo Brazzaville !

Ulysse est de retour. Alexandra Guénin avait jusque-là consacré l'essentiel de sa carrière au théâtre avant qu'elle n'enfile, pour la série « Le retour d'Ulysse » et en collaboration avec Petro Gaylor, le costume inhabituel de réalisatrice vidéo auquel elle ajoute au passage quelques casquettes, celles de scénariste, de directrice artistique et de comédienne. Décliné en 8 courts épi-

sodes, « Le retour d'Ulysse » est né d'un atelier de théâtre et de la restitution de la pièce « Odyssée pour une tasse de thé » de Jean Michel Ribes en 2019 et début 2020. C'est à son domicile, dans un studio spécialement aménagé sous une paillote, et au Hangar 193 à Pointe-Noire, qu'Alexandra a tourné cette mini-série qui évoque l'étrange voyage des Dieux de l'antiquité au XXIe siècle !

Si, selon la mythologie grecque, Ulysse devait mourir sous la flèche de Télégonos, il faut avouer que le scénario d'Alexandra Guénin et Gaylor Petro aura largement modifié le cours de l'histoire initiale dans laquelle Chronos, roi du temps, change étonnamment la trajectoire de la flèche après un apéritif un peu trop arrosé. C'est ainsi qu'Ulysse, Chronos, Arès le Dieu de la guerre



Pendant le tournage

et tous les autres héros de cette série humoristique se retrouvent au XXIe siècle pour y régler leurs comptes. « Le retour d'Ulysse » est attendu sur les réseaux sociaux au plus tard début novembre 2021 à moins qu'une chaîne de télévision ne s'empare judicieusement de cette série qui compte un impressionnant casting avec Meryl Bayimissa, Harvin Isma Bihani Yengo, Mouz Ferregane,

Mixiana Laba, Pavely Lech Manga, Merveille Lucidany Ngoma, Bonheur Makaya, Tony Mbal, Andrane Mbemba, Hardy Mougondo, Orlande Zola, Mack Toob, Rolf Ngué, Ares Rabe, Yliana Yidika, Jules Mvouma Lebanda et bien évidemment Alexandra Guénin, comédienne française née en Guyane qui dirige depuis 2016 la fameuse troupe Théâtre à la carte.

Philippe Edouard

« Black Panther » 2

Les fans réclament que Chadwick Boseman ne soit pas remplacé

Chadwick Boseman a joué T'Challa, un super-héros et leader du royaume Wakanda, dans le film Black Panther. Une production signée « Marvel studios » et qui a été saluée comme un jalon culturel pour avoir une distribution essentiellement noire. Suite à son décès inespéré le 28 août dernier, un flou s'est abattu tant du côté de l'équipe de production que des fans sur son probable remplaçant dans la continuité de la saga. On ne s'y attendait pas et comme un 2022. A ce jour, la porte est ouverte



oiseau de mauvais augure, la mort a eu raison de Chadwick Boseman, après quatre ans de lutte contre le cancer du colon. Alors que les hommages affluent pour Boseman, beaucoup se remémorent encore l'impact que son personnage a eu sur eux et sur leurs familles. Le personnage a été considéré comme une source d'inspiration pour les jeunes noirs en particulier, puisque Black Panther a été le premier super-héros Marvel noir très en vue, et le Wakanda, le premier pays noir imaginaire fort doté de la technologie la plus avancée au monde.

Encore sous le choc de la disparition inopinée de celui qui aurait probablement incarné « Black Panther » 2 aka T'Challa, les producteurs ainsi que le réalisateur ne se sont pas encore prononcés au sujet du film dont le tournage devrait commencer courant 2021 pour une sortie prévue en mai

à toutes les spéculations et de nombreux cinéphiles dans le monde réclament que l'acteur ne soit pas remplacé par un autre pour incarner le roi du Wakanda, considérant qu'aucun acteur ne peut et/ou ne doit reprendre le flambeau.

Le décès de l'acteur afro-américain est un véritable dilemme pour les producteurs de Black Panther. Un cas de figure plus ou moins similaire à celui du film « Fast and furious » dans le tournage du 7ème volet avait été suspendu le temps de revoir le scénario suite à la mort accidentelle de Paul Walker. Et si grâce aux avancées technologiques, le rôle avait été substitué le temps de quelques scènes à son propre frère, il n'en sera peut-être pas aussi aisé pour Black Panther où Chadwick Boseman a occupé une place centrale.

Dans une perspective de réalisation du film « Black Panther » 2, plusieurs

options s'offrent donc à l'équipe de production, quitte à décevoir certains fans : ne pas modifier le scénario en cours d'écriture et trouver un successeur digne de ce nom ou bien repenser le projet de manière à confier le costume de Black Panther à un autre personnage, nouveau ou déjà existant. Une pratique déjà observée dans les comics.

« Et pourquoi pas une reine, Black Panther? », s'interrogent certains fans. C'est vrai que l'idée est déjà suggérée par plusieurs internautes et cela peut compenser la perte de Chadwick Boseman car, à en croire les studios Marvel, « Black Panther 2 » ne sera peut-être pas le titre officiel de cette nouvelle aventure au royaume de T'Challa où Ryan Coogler est reconduit à la réalisation. Parmi les propositions faites, le public voit bien Shuri, la jeune sœur de T'Challa, incarnée à l'écran par la comédienne Letitia Wright, devenir une Black Panther au féminin. Une grande première qui pourrait également revenir à Nakia, l'ex-copine du futur roi du Wakanda, interprétée par la star oscarisée Lupita Nyong'o, voire Okoye, la guerrière à laquelle prête ses traits Danai Gurira. Rien n'est sûr, on croise les doigts, en attendant de parfaire le casting, peaufiner le scénario, tourner le film et lui choisir un bon titre.

Pour rappel, Chadwick Aaron Boseman est un acteur américain, né le 29 novembre 1976 à Anderson et mort le 28 août 2020 à Los Angeles. Il est notamment révélé pour ses interprétations de Jackie Robinson dans le drame sportif 42, puis de James Brown dans le film biographique musical Get on Up.

Merveille Jessica Atipo

Diaspora

Africa 2020, ce n'est que partie remise

Elle devait démarrer le 1er juin par le concert de sa marraine, la chanteuse béninoise Angélique Kidjo à Paris en France, mais le coronavirus a chamboulé le calendrier de l'événement dont les organisateurs préparent la tenue pour décembre 2020.



Dédié aux cinquante-quatre États du continent africain, l'événement, initié par le président français Emmanuel Macron, se tiendra de décembre 2020 à juillet 2021 sur l'ensemble du territoire français.

Conçue autour des grands défis du 21ème siècle, Africa 2020 présentera les points de vue de la société civile africaine et de sa diaspora récente. Elle sera la caisse de résonance des acteurs du changement qui impactent les sociétés contemporaines. Cette saison favorisera les mobilités, mettra à l'honneur les femmes dans tous les secteurs d'activité et ciblera en priorité la jeunesse.

Ce projet panafricain et pluridisciplinaire est centré sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat et l'économie. L'éducation sera une question transversale pour le partage et la transmission de savoirs lors de l'édition 2020. La Saison Africa2020 prend un sens tout particulier avec cette crise sanitaire mondiale qui met la lumière sur le principe de collaboration physique devenue virtuelle.

Durly Emilia Gankama

Artistes congolais, c'est grave docteur ?

Show cases, concerts et festivals annulés en raison des mesures utiles contre la propagation du coronavirus au Congo Brazzaville, les artistes congolais tirent le signal d'alarme et s'inquiètent de l'impact de la crise sanitaire sur le secteur musical.

Au Congo Brazzaville, la crise sanitaire fait en toute logique une sorte de ravage frappant de plein fouet le secteur culturel dans un silence étourdissant et une indifférence quasi générale. Ainsi, le groupe SOS Salsa s'est attristé de ne pouvoir célébrer son vingt-cinquième anniversaire en raison des mesures sanitaires d'une part, et d'autre part en raison d'un manque de moyens criant. A fortiori, le groupe qui espérait une levée de fonds via Internet n'a même pas soulevé un seul billet de 500 francs CFA. Cela symbolise à l'évidence le signal d'alarme que tirent les artistes au Congo en proie à de véritables difficultés financières. L'inquiétude est palpable à tous les étages de ce parent pauvre et délaissé qu'est le secteur musical sans que nul ne semble vouloir se pencher à son chevet. Pour autant, certains continuent d'oeuvrer en coulisses prenant leur mal en

patience. A Pointe-Noire, Conquering Lions se réunit tous les lundis pour continuer les répétitions quand bien même la formation de reggae est comme suspendue dans le vide avec l'espoir que les concerts soient de nouveaux autorisés. Le spectacle vivant, qui a pleuré de nombreux disparus en cette année 2020, est au point mort depuis 5 mois et on ne sait combien d'artistes sauront s'en relever. Courageusement, la plupart d'entre eux, en quête de visibilité, se maintiennent en vie sur les réseaux sociaux devenus la seule issue de secours, une issue qui les prive cependant de monnaie trébuchante et nécessaire au maintien de leur art.

Rappelons qu'une proposition de loi sur le statut de l'artiste congolais initiée par le député Léonidas Carrel Mottom, et dont l'examen avait été plusieurs fois renvoyé à l'Assemblée nationale, avait été adoptée à



l'unanimité le 18 décembre 2019 à Brazzaville. Le président de l'Union des musiciens congolais, Pape God, qui avait assisté à l'adoption de cette proposition de loi avait souhaité que les textes d'application soient publiés le plus rapidement possible en vue de permettre aux artistes d'avoir une protection juridique dans l'exercice de

Le secteur musical attend un soutien essentiel des autorités publiques

leur profession. Un souhait semble-t-il resté lettre morte. De l'autre côté de l'atlantique, en France, le Premier ministre Jean Castex a, quant à lui, récemment estimé que le secteur culturel souffre de la crise sanitaire plus que d'autres et annoncé un plan de relance de la culture au sens large qui bénéficiera d'une do-

tation exceptionnelle de 2 milliards d'euros. « Nous pensons que la culture est une activité économique et si les règles sanitaires imposées aux professionnels du spectacle les empêchent d'atteindre leur équilibre économique, l'Etat se doit de compenser ce déficit », a-t-il précisé.

Philippe Edouard

Les immortelles chansons d'Afrique

« Mwana ya Béhommi » d'Ange Linaud

Chanteur à la voix pétillante et admirable, Ange Linaud a inscrit son nom dans le gotha musical congolais. L'écho de sa chanson « Mwana ya Béhommi », une œuvre de qualité artistique supérieure, a retenti loin des frontières de la République du Congo.

Prix de la meilleure chanson R.F.I « Découvertes 85 », ce titre est un Slow à la congolaise joué en Ré dièze mineur. Cet air s'ouvre par un son mélancolique produit par une flûte virtuelle provenant d'un piano de marque « JVC », appartenant à Bik's Bikouta, grand calibre de la musique africaine dont l'art fut presque englouti par la vie diplomatique. Léopold Bouma exécute les asperges dans sa façon de gratter la guitare accompagnement. Le chœur, formé par Nina, Emma et Clotaire Kimbolo, fait tantôt des sourdines, tantôt des reprises. Le lead vocal est assuré par Ange Linaud : « *Ozali mwana ya Béhommi, ngai na zali ya Mimbélli, nakati bilanga biléki Lady, élingami na Nzambé sé boyé. Butu wana pémbéni ya ébalé, o sé ya moyi ya butu. O kati ya maboko na ngai ozali koséké Lady. O sé ya motéma o wei na bisengo pona lobi. O kati ya dako na yo paradiso na biso molongo mokomaki mwa ngai na yo. Na bosani mabé mpé ba pasi ya mokili mpo pémbéni na yo Bisengo bilékaki Lady* ». « Tu es ressortissante de Béhommi, je suis de Mimbélli. Dans un magnifique



jardin comme celui d'Eden, cette nuit-là, près de l'océan, sous le coucher du soleil, dans mes bras, tu riais Lady. Dans ton cœur tu étais morte de joie pour l'avenir. Dans ta maison, image de notre paradis, le monde nous appartenait. J'ai oublié les souffrances de ce monde parce qu'au près de toi le bonheur n'avait pas de mesure Lady ». C'est l'histoire d'un homme qui au début vit un amour fou avec sa dulcinée puis vivra la solitude suite au départ de cette dernière.

Sorti en 1985 avec l'appui de la RTC (Radiotélévi-

sion congolaise) et RFI (Radio France internationale), ce disque fut enregistré à l'IAD (Industrie africaine du disque) de Brazzaville sous le numéro, IAD/S066. En effet, fraîchement rentré d'une mission diplomatique effectuée aux Etats-Unis, Bik's sera contacté pour arranger et structurer les chansons des sept lauréats du concours prix Découvertes. Ces artistes vont envoyer leurs chansons sur des bandes cassettes. Bik's prit le soin d'écrire les partitions des chansons de chaque artiste et forma un orchestre qui l'accompagnera dans cette tâche. Le 25 octobre 1985, lors de la remise des prix aux lauréats Découvertes 85, dans la grande salle du Palais des congrès, Ange Linaud reçut le meilleur score d'applaudissement grâce à ce tube. Tati Lou-tard, alors ministre de la Culture se leva le premier, puis Bernard Lavilliers, et enfin toute la salle. Né en 1949 à Mimbélli dans la Likouala, en République du Congo, Ange Linaud Ndjendo a débuté la musique professionnelle en 1965 avec l'orchestre Tembo. En 1967, il intègre le Super Boboto. En 1972, il est dans les Nzoyos. En 1977, il assure la présidence de l'Union des Musiciens du Congo. En 1988, il participe au festival de musique de Pyong Yang en Corée du Nord. En 1996, il est décoré de la médaille du mérite congolais. Le 5 novembre 1999, il décède à l'âge de 50 ans.

Frédéric Mafina

Interview

Nathasha Pemba : « Il faut penser le futur de telle sorte que l'humanité soit préservée et l'humain soit toujours privilégié »

Pénélope-Nathasha Mavoungou-Pemba, plus connue sous son nom de plume Nathasha Pemba, est une figure émergente de la littérature congolaise féminine. Née à Pointe-Noire, elle réside actuellement à Québec (Canada).

Les Dépêches du Bassin du Congo : Nathasha Pemba, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Nathasha Pemba : Je suis docteure en philosophie de l'Université Laval au Canada et de l'Institut Catholique de Toulouse en France. Et titulaire de deux Masters, le premier en Éthiques appliquées et le deuxième en Sciences politiques (spécialité politique et sécurité). J'ai en effet enseigné la philosophie.

Mais actuellement je suis chercheuse à l'Université Laval au Canada et je travaille sur la question du vivre-ensemble dans les écrits de Marie Gérin-Lajoie, une pionnière de l'action sociale au Québec. J'enseigne également

l'Éthique des affaires et le développement durable (cours à distance) à l'École africaine de développement de Pointe-Noire. J'ai à mon actif plusieurs articles scientifiques dans mon domaine. Mes recherches portent sur les domaines suivants : Philosophie politique, Genre et féminisme, Politiques publiques de sécurité et Christianisme social.

Et comme écrivaine, je suis auteure d'un essai philosophique « La place du corps dans l'amitié » et de deux recueils de nouvelles « Polygamiques » et « Les passants de Québec ». Dans mes moments libres je fais de la critique d'œuvres littéraires à partir de mon blog culturel francophone Le Sanctuaire de la Culture

(<http://lesanctuairedepenelope.org>).

Vous êtes aussi co-auteur de plusieurs ouvrages, parlez-nous en ?

N.P. : À ce jour, j'ai participé à cinq ouvrages collectifs et j'en ai dirigé deux. Le premier c'était « le Dictionnaire des créatrices en 2013 » (Éditions Belin). Le deuxième avec le collectif des femmes écrivains du Congo-Brazzaville, « Sirène des sables » (L'Harmattan). Le troisième s'intitule « Les réalités et les défis de la renaissance africaine ». Le quatrième c'était un collectif dirigé par le professeur Jean-Didier Boukongou, « Gouvernance et lutte anticorruption en Afrique » (Presses de l'UCAC) ; le prochain qui sort est un ouvrage collectif sur la philosophie du développement humain à partir de l'œuvre du philosophe congolais Claver Boundja.

En tant qu'experte en éthique sociale, comment percevez-vous l'avenir du monde, du point de vue des mentalités, après la crise du coronavirus ?

N.P. : L'après Covid-19 est avant tout une question de responsabilité à double titre : responsabi-



lité individuelle et responsabilité collective donc sociale. Et c'est cette deuxième dimension qui concerne directement l'éthique sociale. Désormais, il faut penser le futur non point selon un angle égocentrique, mais faire de telle sorte que l'humanité soit préservée et que l'humain soit toujours privilégié. Du point de vue de la fragilité humaine, je pense que la Covid-19 nous a rappelé un peu qui nous sommes réellement :

des êtres fragiles. Nous avons cela en commun : la fragilité. Et nous avons pris conscience que du jour au lendemain tout peut se détériorer. Cependant dans les sociétés occidentales notamment, la Covid-19 a engendré le phénomène de l'âgisme qui est une forme de marginalisation qu'il faut vite éradiquer. C'est aussi un enjeu du futur, à mon avis... Et, ce qui a été aussi important et qu'il faut essayer de perpétuer, c'est l'élan de solidarité qui nous porte désormais. Et nous devons consolider cela. C'est notre devoir.

Un dernier mot ?

N.P. : J'aime beaucoup la culture et je souhaite à tous de la valoriser. Comme Simone Weil, je n'aime pas l'expression devoir de mémoire. Le seul « devoir » c'est d'enseigner et de transmettre. J'aime beaucoup l'idée de transmission et d'enseignement qui dit ici de manière implicite qu'enseigner c'est déjà transmettre l'histoire et avancer. En cela, j'ai fait de l'éducation (sous la forme qui m'est accessible) le premier de mes engagements parce que je considère qu'elle est la clé de tout. Je vous remercie !

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Manhattan lockdown » de Brian Kirk

Film d'action américain sorti mondialement au cinéma en janvier, « Manhattan lockdown » raconte sur fond de thriller la traque durant toute une nuit de deux tueurs, responsables du meurtre de plusieurs policiers.

Pour son come-back après quinze ans d'absence sur la scène cinématographique, le réalisateur irlandais Brian Kirk propose une chasse à l'homme classique, mais efficace dans son genre. La trame de ce film policier le rapproche des œuvres comme « L'Attaque du Métro 123 » de Tony Scott, « Traque à Boston » de Peter Berg, etc. Avec une intrigue ingénieusement ficelée qui tient le téléspectateur en haleine pendant environ 1h 40 min, « Manhattan lockdown » a été l'une des bonnes surprises cinématographiques pour commencer l'année 2020 en beauté.

Une nuit, deux ex-soldats cambriolent un magasin de vin de New York, servant de cachette de cocaïne pour des dealers. Malheureusement, l'opération tourne au vinaigre quand une patrouille de police les surprend. Un carnage, qui se traduit par la mort de plusieurs flics. Andrew Davis, un inspecteur réputé pour ses résultats mais aussi sa dureté, est chargé de l'enquête. Il décide de boucler immédiatement toute l'île de Manhattan fermant l'ensemble de ses ponts baptisée « 21 Bridges (21 ponts) », dans une ahurissante opération de police. La traque peut alors débuter...



L'inspecteur Davis, incarné par Chadwick Boseman, sur les lieux du crime/DR

Si l'on se laisse vite prendre dans cette course effrénée contre la montre aux allures d'une enquête en temps réel, on reste tout de même fasciné par le professionnalisme et le charisme de Chadwick Boseman. Incarnant le personnage de l'inspecteur Davis, l'acteur Afro-Américain bouffe littéralement l'écran avec un rôle taillé sur mesure pour lui, celui du flic intelligent et rigide réagissant de façon occulte à tout ce qui peut bien se passer autour de lui, mais qui reste énormément emporté par la mission qui lui a été confiée. Décédé le 28 août dernier aux Etats-Unis des suites d'un cancer du côlon, à l'âge de 43 ans, « Manhattan lockdown » fait partie de l'une de ses dernières apparitions au cinéma.

Bien que « Manhattan Lockdown » ne soit pas un film d'action original à proprement parler, il repose tout de même sur des bases bien structurées, au point d'en faire un choix judicieux pour passer un agréable moment devant l'écran. Et malgré son scénario prévisible dès les premières images, on ne s'ennuie pas grâce au rythme soutenu du long-métrage et aux jeux d'acteurs maîtrisés par chaque personnage.

Merveille Jessica Atipo

Parution

« Du chaos du coronavirus à l'éclosion d'un nouveau monde »

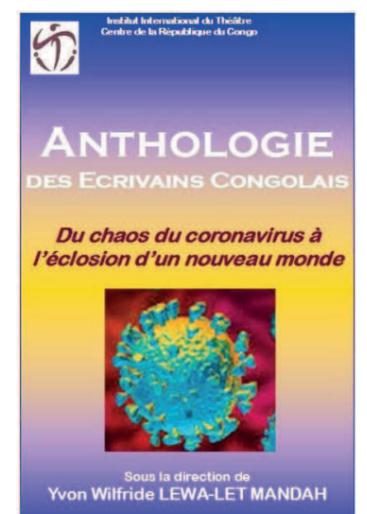
Cette anthologie des écrivains congolais publiée aux éditions Lmi, à Pointe-Noire, sous la direction d'Yvon Wilfride Lewa-Let Mandah, est le fruit du centre de la République du Congo de l'Institut international du théâtre.

Au bénéfice du temps de confinement, une cinquantaine d'écrivains originaires du Congo-Brazzaville se sont entrepris à apporter leur pierre à l'édifice dans la lutte contre le coronavirus. Leur apport consiste à détendre les esprits désemparés, susciter de l'espoir malgré l'impact de la crise, sensibiliser aux mesures barrières, et dénoncer tout de même les mentalités mortifères. Car devant ce spectre, l'heure est à la solidarité et à la prise de conscience.

Mais au-delà de cet engagement humaniste, socio-sanitaire et écologique constitué au plan international en mouvement anti-corona, les écrivains demeurent avant tout des artistes, c'est-à-dire des créateurs de belles lettres dont la poésie diversifiée, selon les sensibilités, témoigne d'un esthétisme qui ne laissera certainement pas les lecteurs indifférents. Dans ce recueil qui englobe différents styles d'écriture, poètes, dramaturges, essayistes, et nouvellistes essaient de rivaliser leurs talents pour toucher les consciences, les interpeller parfois, les égayer surtout. Toutefois la finalité est l'espérance

d'un monde meilleur, où il fait bon vivre pour tous, monde dans lequel l'intelligence et toutes les activités ont pour finalité la promotion de la vie, de la dignité et du bien-être humain.

La plupart des textes sont en effet révélateurs de la compassion des écrivains, à la mesure de la gravité de la situation : « Prisonniers du confinement », « La chronique corona », « Chanson acidulée qui oppresse la gorge », « Ce mal dans mes mots », « Trouble apocalyptique », « Coronavirus quand tu nous prends ! », « L'amour au temps du corona », « Remise en question », « Quelques leçons à tirer du coronavirus », « Coronavirus : de l'hypocrisie internationale à l'hystérie collective », « Dieu seul sait ». A travers les deux-cent-vingt-quatre pages de cet ouvrage, on passe du coq-à-l'âne dans l'imaginaire des auteurs connus comme Appolinaire Singhou Basseha, Florent Sogni Zaou, Pierre Ntsémou, Gaetan Ngoua, Julien Ndzoundou Makaya, Huppert Malanda, Alphonse Mafoua, Emmanuel Nguinza, Aimé Eyengue, Maha Lee Cassy, Armand



Brice Ibombo, Raymond Loko, Jorus Mabila, etc. Et des écrivains en herbe comme Javier Ndiyi Ipe, Emmanuel Diabankana, Linda Diericks, Octave Mouandza, Christ Mengo, Armel Nzoulou, Chrizostome Otsengue, Thalès Zokene...

Devant un tel sujet de détresse, la parole des femmes donne une certaine résonance au débat. Aussi passion ou touche féminine s'est-elle exprimée à travers la plume de Winner Dimixson Perfection, Germaine Ololo, Christelle Makoumbou, Nicole Mballa-Mikolo, Dorisca Madzou, Yéda Makaya, Tsono Elise, Senia Katoukoulou.

A.B.

Interview

Noellie Ngombe : « Mes écrits relatent mon état d'esprit et mon envie de valoriser les femmes en général »

Emancipation de la femme congolaise, relations fraternelles, amour et foi, ce sont les principaux sujets que l'activiste Noellie Tamaris Ngombe aborde dans son prochain recueil de nouvelles. Nous l'avons rencontrée.

Les dépêches du Bassin du Congo : En septembre vous ferez votre rentrée littéraire avec la publication du premier recueil de nouvelles tiré du blog « Les billets d'humeur de Noellie ». Qui est Noellie et quels sont ses humeurs ?

Noellie Tamaris Ngombe : J'ai publié depuis trois ans plusieurs articles d'opinion et une vingtaine de nouvelles sur ma page Facebook intitulée « les billets d'humeur de Noellie ». Les 3500 lecteurs de la page ont pu me découvrir à travers des sujets qui me tiennent à cœur : émancipation de la femme congolaise, relations fraternelles, amour et foi. Les nouvelles contées ont un thème récurrent, celui de la relation amoureuse. Et la plupart des personnages sont congolais.

En parcourant votre page Facebook, nous avons pu nous imprégner de cet univers dans lequel vous contez ces histoires, sont-

elles imaginaires ou c'est du vécu ?

N.T.G : Ce sont en majorité des histoires imaginaires, il y a quelques anecdotes vécues qui viennent souvent agrémente le tout. Dans le recueil de nouvelles qui sortira en octobre 2020, l'histoire intitulée « Akeyi » aborde le sujet du deuil, c'est sûrement la nouvelle dans laquelle je parle un peu plus de moi. Je l'ai écrite après le départ d'un être cher et j'ai voulu parler de tout ce qui se passe autour de la perte d'un membre de la famille, les secrets, la mort vue par les yeux de la sœur de la défunte.

Outre la littérature, vous avez plusieurs initiatives à l'endroit de la jeune femme, quelle est la place de la femme dans ce recueil ?



N.T.G : Toutes mes histoires mettent en avant des personnages féminins forts. Des femmes pour la majorité actives, toutes sont en quête de reconnaissance : tantôt au sein de la société, tantôt au sein de leur cellule familiale. Mes écrits relatent mon état d'esprit et mon envie de valoriser les femmes en général. J'ai en amont fondé le Collectif Entre Elles qui met

en relation des femmes bénévoles actives à d'autres femmes dans le besoin, on les accompagne au quotidien dans leurs démarches administratives, professionnelles ou médicales. En 2019, le Collectif a organisé une collecte de serviettes hygiéniques pour des collégiennes. Pour octobre 2020, le Collectif fera gagner un ordinateur portable et une enveloppe de 100.000FCFA à une lycéenne, grâce à un concours d'écriture où elle devra répondre à la question suivante : comment imagines-tu la femme congolaise en 2030 ?

Vous prévoyez aussi de lancer un podcast, de quoi s'agira-t-il ?

N.T.G : Le podcast est lancé depuis mi-août. C'est une série de trois podcasts qui va permettre aux lecteurs d'avoir un résumé des nouvelles qui seront présentes dans le recueil qui paraîtra au mois d'octobre.

Trois nouvelles sont mises à l'honneur. Akeyi qui parle du deuil d'une sœur meurtrie par le décès de son aînée. La rumeur qui soulève le sujet de l'amitié homme-femme. Puis, le retour au pays qui parle d'un jeune congolais qui rentre au Congo retrou-

ver son amour d'enfance, à son arrivée, c'est le début d'une longue série de péripéties.

Sur les trois podcasts, j'échange avec deux lecteurs de la nouvelle. Chacun donne son synopsis et son avis sur l'histoire sans pour autant en dévoiler la fin. L'idée étant de servir un teaser vocal avant la sortie du recueil.

En tant que jeune femme activiste comment percevez-vous la littérature en ce 21^e siècle ?

N.T.G : La définition même du mot littérature m'autorise à dire que c'est un art qui permet d'exprimer un idéal de beauté et un ensemble de ressentis. A titre personnel, encore au 21^e siècle, la littérature constitue le meilleur exutoire qui soit. Avec un stylo et une page blanche, on peut tout dire, tout expliquer et tout commenter. Je vais finir sur une phrase de Jules Renard qui peut soulever une polémique : « La femme se rattrape singulièrement, dans la littérature, de la situation, dit-elle, inférieure, qu'elle tient de la société. », ce n'est pas totalement faux.

Propos recueillis par Sage Bonazebi

Fintech

Digipay: une start-up novatrice et ambitieuse

La société se veut une start-up révolutionnaire dont le but est de faciliter les transferts de fonds entre le Congo et l'extérieur, tant sur les comptes bancaires que sur les comptes mobiles. Pour ce lancement, elle présente d'ailleurs le premier produit qu'elle met sur le marché pour la clientèle congolaise. Il s'agit de « Digitransfer ».

Ce produit offre la possibilité de transférer, en temps réel, des fonds vers l'étranger, afin que le bénéficiaire puisse entrer en possession de la somme envoyée immédiatement. Sur ce principe, rien de bien nouveau, puisque plusieurs sociétés classiques de transferts de fonds ayant pignon sur rue offrent déjà ce service. L'innovation qu'entend apporter sur le marché Digipay avec son produit « Digitransfer », c'est autant la rapidité de la transaction que sa digitalisation totale. Plus besoin de se rendre dans une agence de transfert de fonds, remplir un formulaire et attendre une trentaine de minutes, voire une heure avant d'effectuer son opération.

La start-up mise sur des opérations qui s'orientent sur l'utilisation optimale des nouvelles technologies, à savoir internet et les tablettes pour éviter au client d'avoir un formulaire à remplir. Le principe est simple selon les explications que nous fournit le jeune directeur marketing de la structure, Archimède Gomez : « Quand vous arrivez dans notre agence pour faire une opération, vous n'avez besoin que de votre pièce d'identité

et de quelques informations sur votre situation sociale ou professionnelle. Une fois que nous vous enregistrons sur notre base de données, tout le reste est géré par le client lui-même ».

Avec ce nouveau produit, renchérit le chef d'agence, Daniel Ngoma Menga, « nous venons apporter une solution rapide et efficace aux hommes d'affaires, aux étudiants à l'étranger, qui doivent souvent attendre plusieurs jours voire des semaines avant d'avoir leurs comptes ou ceux de leurs partenaires crédités dans les opérations classiques bancaires, avec toute la lenteur que cela comporte et les complications que cela génère. La solution « digitransfer » permet d'éliminer toutes ces difficultés. En plus de tous ces avantages, nous sommes 25% moins cher que la concurrence ».

Le manque d'appui aux start-up Lorsqu'on aborde avec le directeur général de la société, Juste Eckabard, des problématiques plus spécifiques comme la question du coût de la création d'une structure de ce genre, il préfère nous parler du triste constat qu'il



Les représentants de Digipay devant la presse

fait sur le manque de soutien aux start-up qu'il constate dans l'écosystème économique du Congo. « L'Etat et les banques accompagnent très peu des structures comme les nôtres », regrette-t-il. « Pourtant vous voyez dans quel cadre nous vous accueillons, ce sont des charges fixes à honorer mensuellement. Nous contribuons à régler l'épineuse question de l'embauche des jeunes, puisque nous avons près d'une vingtaine de collaborateurs. Partout ailleurs dans le monde, les gouvernements apportent un soutien important aux start-up, parce que ce sont ces petites structures qui sont la base de l'économie mondiale actuelle. L'Etat doit créer

un véritable cadre qui doit permettre d'apporter un appui financier important aux start-up », ajoute-t-il.

Promouvoir les talents congolais et grandir

Une chose dont est fière l'équipe dirigeante de Digipay, c'est d'avoir pu monter depuis 2018 une société qui a su croire et compter sur le talent des jeunes cadres nationaux. Car Digipay qui est une société qui s'appuie énormément sur l'utilisation des nouvelles technologies, compte sur le savoir-faire des spécialistes locaux et de jeunes brillants qui excellent dans le domaine de l'informatique pour gérer toute sa partie ingénierie. La jeune struc-

ture couvre pour ses opérations, l'Afrique, l'Europe et l'Asie pour l'instant. Pour l'Afrique et l'Asie, les opérations se font par le biais d'opérations vers les comptes bancaires ou sur les comptes mobiles. Et pour l'Europe, sur les comptes bancaires uniquement. La jeune start-up entend déjà se déployer dans la sous-région et conquérir de nouveaux marchés comme en atteste la présence au lancement des opérations de Brazzaville de la jeune directrice de projet RDC, Thérèse Losembe, qui a fait la traversée de Kinshasa, pour montrer l'ambition de cette nouvelle structure de se développer rapidement.

Boris Khari Ebaka

Congo- Brazzaville

Le taux d'utilisation des services du planning familial s'améliore

Ignorés ou peu utilisés il y a encore quelques années par rapport aux préjugés ancestraux (l'utilisation des contraceptifs peut conduire à la stérilité, à grossir, à un trouble mensuel), les services de planning familial connaissent un regain de fréquentation au niveau des Centres de santé intégré (CSI) à ce jour. Une hausse qui s'explique par rapport à la cherté de la vie actuelle mais aussi à la gratuité du service.

« Suite à mon accouchement par césarienne, j'ai décidé de consulter le planning familial au niveau du CSI de Plateau des 15 ans selon les recommandations d'une aînée », informe Mayassi Léaticia, la vingtaine revulue qui décide de se mettre sous injection sans le consentement de son conjoint. Une décision qu'elle ne regrette nullement puisque son fils a trois ans aujourd'hui.

En secret ou par accord du couple, les femmes en âge de procréer et au ménage viennent de plus en plus dans les centres de santé pour les services du planning familial. « Dans la semaine, on reçoit 6 à 8 personnes alors que les années antérieures, il était difficile qu'on atteigne plus de 3 personnes. Ce qui fait que dans le mois on arrive à atteindre un effectif d'au moins 20 personnes contre 10 dans le passé », a fait noter Mazouka Marie Claire, sage-femme à l'hôpital de référence de Loutété en charge de la planification familiale et du traitement du VIH/sida depuis 2014.

De Brazzaville à Loutété en passant

par Nkayai et Pointe-Noire, les plans familiaux sont régulièrement sollicités pour accompagner les femmes et les couples en général afin d'espacer les naissances, d'éviter des avortements à risque, ou encore des grossesses précoces chez les adolescentes. « Les jeunes filles (collège et lycée) ne sont pas en reste, elles viennent de plus en plus nous consulter pour éviter des grossesses non désirées », a indiqué la sage-femme qui est reconnaissante aux sensibilisations faites par Azur Développement dans écoles dans le cadre du projet « Promotion des droits et autonomisation économique de la femme et filles vulnérables ».

Des sensibilisations à la santé sexuelle et de la reproduction qui ont bouleversé les mœurs au sein de notre centre a fait savoir le docteur Armand Loubaky Ntendola, médecin chef du district sanitaire de Loutété. « Parler de la santé sexuelle et de la reproduction est un tabou ici. Il faut savoir qu'on est dans une zone semi-rurale. Cependant les sensibilisations initiées par Azur



Les patients attendant leur tour au CSI de Nkayai

Développement ont révolutionné les choses, et nous nous sommes rendu compte que la disponibilité des médicaments est un pilier essentiel dans la satisfaction de l'offre des soins et de la prise en charge des patients », a expliqué M. Loubaky. En effet, grâce à la dotation des intrants, des contraceptifs et tests de dépistage par Azur Développement, « le taux d'utilisation des services du planning s'améliore ; il est autour de 4% à l'hôpital de référence où les nouvelles utilisatrices du planning sont passées de 14 à 22 femmes et de 4 à 15 jeunes filles en moyenne/ trimestre », a informé le médecin chef qui comme sa collègue sage-femme déplorent

toutefois le manque d'intérêt des conjoints. « Je n'ai pas encore vu des hommes accompagner leurs femmes, cependant ils m'appellent pour que je reçoive leurs compagnes pour la planification familiale », a fait savoir la sage-femme qui pense que les consultations au planning restent accessibles à toutes les bourses puisqu'elles sont tarifées à 500fcfa pour les injections.

Au centre de Sundi Loutété, M. Mitabouena Jonas est enthousiaste car il a vu le nombre de ses patients accroître en ce qui concerne le service de planning familial. « Nous recevons par jour 10 à 15 personnes alors qu'il y a peu c'était seulement 6 personnes par jour », a déclaré M. Jo-

nas. Même son de cloche pour Mme Pascaline, chef de centre de santé à Terykio, qui a été agréablement surprise par la hausse de demandes dans son service. « Les femmes réclament de plus en plus les implants, elles trouvent les comprimés contraignants car il faut les prendre tous les jours ».

Patricia Mboungou, chef de centre au Plateau des 15 ans, a émis, quant à elle, le souhait qu'Azur ne se limite pas qu'aux contraceptifs, mais que l'association élargisse son plan d'action dans l'accompagnement des patientes. « Quand ces femmes viennent en consultation, elles viennent avec d'autres pathologies qu'il faut évidemment soigner mais nous manquons parfois de produits », a-t-elle fait savoir.

Enfin Ngabadandoukou Lydie Sylvie, présidente de l'association pour la protection des droits des peuples autochtones et des personnes vulnérables (handicapés, sourdes muettes), en sigle APDPA-PV, reste convaincue que seule la sensibilisation changera la donne au sein de ces personnes vulnérables car « sur un échantillon de 300 femmes sélectionnées, les résultats ont abouti à 966 cas de naissances dont 500 enfants nés à la maison », a souligné la présidente.

Berna Marty

Evocation

Brazzaville et la France libre (1)

C'est un pan de l'histoire de la ville de Brazzaville qui reste inconnu de ses habitants. On en dira plus de l'histoire de cette ville morcelée entre indigènes et allogènes, entre colons français et indigènes congolais. C'est une histoire dont les pages ou glorieuses ou sombres écrites avant le 15 août 1960 se sont comme volatilisées. L'une de ces pages, plutôt glorieuse, est celle qui lia le destin de Brazzaville au sort de la France en détresse. Brazzaville capitale de la France libre est un fait de l'histoire. Mais, cet énoncé maintes fois rabâché tourne court dans les oreilles des Congolais actuels tant l'histoire de la résistance de Brazzaville qui l'avait fait basculer dans le camp du chef des Français libres, le général Charles de Gaulle est tout simplement inconnue du public congolais.

C'est à la faveur de la détermination de Brazzaville que celui qui deviendra le plus grand héros français du 20e siècle, Charles de Gaulle, arpentait la terre d'Afrique, sur la rive droite du puissant fleuve Congo le 24 octobre 1940. C'est ici que rassuré de disposer sur le sol français d'une base territoriale et humaine, le général de Gaulle raffermira le pouvoir alternatif qu'il

représentait désormais face au « gouvernement de rencontre » de Vichy. Son manifeste du 27 octobre 1940 lut à Brazzaville, vierge de toute ambiguïté, proclamait notamment : il faut qu'un pouvoir nouveau assume la charge de diriger l'effort français dans la guerre. Les événements m'imposent ce devoir sacré, je n'y faillirai pas.

Les coulisses de l'histoire de Brazzaville insurgée dorment quelque part dans des Mémoires des participants à ces heures héroïques. Elles font partie de l'histoire de notre ville. Georges Mitral qui vécut l'épisode de Brazzaville insurgée a laissé à la postérité dans les colonnes du journal « Le Monde » paru en 1945 des pages sur l'arrivée du chef des Français libres à Brazzaville le 24 octobre 1940. Sans entrer dans les détails, Georges Mitral rend compte et de l'espoir lié à l'arrivée du chef des Résistants français et de l'atmosphère insurrectionnelle qui présida son arrivée. Voici son texte.

Ce jour-là – un jour gris de début de la saison des pluies- toute la population de la ville et de nombreux Belges venus de Léopoldville, la capitale voisine du Congo-Belge, se pressaient, avides de voir enfin celui dont la voix

avait ranimé leurs espoirs aux pires moments de détresse. Nous ne savions pas grand-chose de lui : seulement qu'il était le plus jeune général de notre armée, qu'il s'était battu avec ses chars du côté Laon, qu'il était grand...Mais, ce qui nous liait à lui, c'était le son énergique de sa voix, de cette voix qui, depuis quatre mois, nous répétait que la patrie n'était pas vaincue, que la France redeviendrait un jour la France que nous avions quittée et dont le souvenir nous obsédait jusqu'à la souffrance.

Car, en ces temps-là, nous vivions de souvenirs. C'était pour nous ces lieux d'asile dont parle Jules Romains. Nous vivions du souvenir de la France.

Et nous avions beau faire, nous ne comprenions encore pas. Les Boisson, les Platon, les Husson avaient bien essayé de nous faire croire que la France avait été irrémédiablement battue, que nous devions nous incliner devant la défaite, suivre le maréchal... nous ne comprenions pas. Nous qui ne connaissions pas l'exode, qui ignorons les tractations de Candé et de Bordeaux, nous nous obstinions à ne pas croire à la défaite. (à suivre)

François-Ikkia Onday Akiera

Climat

Atteindre les objectifs en transformant les systèmes alimentaires

Comment améliorer les chances d'atteindre les objectifs climats et limiter le réchauffement de la planète à 1,5°C en prenant des engagements plus spécifiques pour transformer les systèmes alimentaires nationaux ?

Cette problématique a fait l'objet d'un nouveau rapport publié en ce début du mois de septembre par plusieurs organismes dont le WWF, le Programme des Nations unies pour l'environnement et Climate focus. Ces entités constatent que de nombreux pays passent à côté d'importantes opportunités de réduire les émissions de gaz à effet de serre et identifient 16 mesures « de la ferme à l'assiette » que les décideurs politiques pourraient mettre en œuvre. Actuellement, les régimes alimentaires plus sains, les pertes et le gaspillage alimentaires sont largement ignorés, mais en les intégrant dans les plans climatiques nationaux, les décideurs politiques peuvent améliorer de 25 % la contribution des systèmes alimentaires à l'atténuation et à l'adaptation climatique.

Dans le cadre de l'accord de Paris de 2015, les pays sont censés réviser ou soumettre à nouveau leurs contributions nationales tous les cinq ans. Cette année, les décideurs politiques ont donc la possibilité d'adopter des solutions liées aux systèmes alimentaires et de se fixer des objectifs et prendre des mesures plus ambitieuses afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre et, par conséquent, améliorer la biodiversité, la sécurité alimentaire et la santé publique.

Les systèmes alimentaires qui regroupent tous les éléments et activités liés à la production, la transformation, la distribution, la préparation et la consommation des aliments représentent



jusqu'à 37% de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre ; si l'on poursuit ce statu quo, on épuiserait à lui seul les budgets d'émissions compatibles de 1,5°C pour tous les secteurs. D'autres actions, telles que la réduction des pertes et gaspillage alimentaires, ou le passage à des régimes alimentaires plus durables, sont largement oubliées, alors qu'elles sont une opportunité unique de réduire les émissions.

Promouvoir des systèmes alimentaires qui respectent le climat

« Des engagements ambitieux, définis dans le temps et mesurables en matière de transformation des systèmes alimentaires sont nécessaires si nous voulons atteindre un avenir à 1,5°C. Ne pas le faire, c'est ignorer l'un des principaux moteurs de la crise climatique actuelle. Sans action sur la façon dont nous produisons et consommons la nourriture, nous ne pouvons pas atteindre nos objectifs en matière de climat ou de biodiversité, qui sont

le fondement de la sécurité alimentaire, de la prévention de l'apparition de maladies et, en fin de compte, de la réalisation

des objectifs de développement durable. C'est pourquoi nous demandons instamment aux gouvernements d'inclure des actions liées aux systèmes alimentaires respectueuses du climat et de la nature dans les CDN qui seront soumis cette année », a déclaré Marco Lambertini, directeur général du WWF-International.

« La pandémie a mis en évidence la fragilité de nos systèmes d'approvisionnement alimentaire, des chaînes de valeur complexes aux impacts sur nos écosystèmes. Mais elle a également démontré que les entreprises et les individus sont prêts suite à cette crise de reconstruire différemment. Cette crise nous offre une chance de repenser radicalement notre façon de produire et de consommer les aliments. Par exemple, réorienter la consommation en réduisant de moitié le gaspillage alimentaire et en catalysant un changement vers des régimes alimentaires plus riches en plantes, est également un puissant outil d'atténuation

du climat dont il faut tirer parti. C'est à nous de saisir cette opportunité et de mettre les systèmes alimentaires durables au cœur de la reprise verte », a pour sa part déclaré Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE.

Lutter contre le gaspillage alimentaire

Les 16 actions identifiées dans le rapport comprennent la réduction du changement d'affectation des terres et la conversion des habitats naturels, ce qui pourrait réduire les émissions de 4,6 Gt CO₂ par an. De même, la réduction des pertes et des déchets alimentaires, qui représentent 8 % de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre, pourrait réduire les émissions de 4,5 Gt CO₂ par an. Pourtant, seuls 11 pays mentionnent actuellement la perte alimentaire dans leurs plans et aucun ne tient compte du gaspillage alimentaire. L'amélioration des méthodes de production et la réduction des émissions de méthane liées au bétail pourraient réduire les émissions de 1,44 Gt CO₂ par an, mais des réductions bien plus importantes pourraient être réalisées en adoptant des régimes alimentaires plus sains et plus durables, avec une proportion plus élevée d'aliments d'origine végétale que d'aliments d'origine animale, ce qui permettrait d'éviter des émissions de 8 Gt CO₂ chaque année. Aucun plan national actuel sur le climat ne traite explicitement de régimes alimentaires plus durables.

Le rapport constate que les pays développés sont moins enclins que les pays en développement à prévoir des mesures d'atténua-

tion sectorielles pour l'agriculture dans leurs plans climatiques actuels, bien que dans l'absolu, le nombre de mesures spécifiques visant à réduire les émissions dans le système alimentaire des pays en développement sont faibles. Depuis août 2020, 15 mises à jour et révisions des NDC ont été soumises et bien que certaines concernent l'agriculture, les actions font toujours défaut. Les premiers indicateurs montrent que la consommation alimentaire durable et les pertes et gaspillage alimentaire continueront d'être ignorés dans le processus de révision. Aucune des mises à jour et révisions soumises ne les mentionne dans leurs contributions ou politiques et mesures d'atténuation.

En plus d'une ambition croissante dans leurs CDN, les pays ont un certain nombre d'opportunités supplémentaires pour réduire les émissions et préserver la nature par le biais des systèmes alimentaires. En 2021, dans le cadre de la Conférence des parties à la Convention des Nations unies sur la biodiversité (COP 15), les dirigeants mondiaux peuvent convenir d'un « New Deal » pour la nature et les hommes, afin de stopper et d'inverser la perte de la biodiversité. De plus, le tout premier sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires aura lieu en 2021 ; comme l'a évoqué le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, lors du lancement du sommet, « la transformation des systèmes alimentaires est essentielle pour atteindre tous les objectifs de développement durable ».

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Quelles stratégies pour bâtir des villes innovantes ?

La planification urbaine devient une exigence impérieuse. Les rapports annoncent que deux tiers de la population mondiale vivra dans les zones urbaines d'ici 2050, et ces zones urbaines représentent 70% des émissions de gaz à effet de serre ; ce qui propulse la planète vers un climat inconnu.

Le défi est donc clair et urgent : il faut réinventer les villes de demain pour qu'elles deviennent des endroits compacts à la structure stratégique, dotés de quartiers et de bâtiments polyvalents et mettant l'accent sur des systèmes urbains intégrés. Bâtir des villes avec des toits et des murs verts, des corridors de biodiversité, des systèmes énergétiques décentralisés, complémentaires des réseaux et alimentés par des énergies renouvelables, ainsi qu'une meilleure utilisation des capacités inutilisées grâce à une économie de partage.

Dans un rapport publié en 2018, le groupe international d'experts sur les ressources a déclaré que les villes doivent devenir sobres en carbone, économes en res-

source et socialement justes. Il est aussi dit dans ce rapport que la demande urbaine en ressources pourrait augmenter de 125% d'ici à 2050 et que par exemple rien qu'en Asie, au moins 200 nouvelles villes seraient construites au cours des 30 prochaines années.

Selon l'un des objectifs durables pour le développement (ODD) pour lequel se sont déjà engagées plusieurs villes, d'ici 2030, tout en réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre de manière significative, les Etats doivent veiller à ce que tous les nouveaux bâtiments construits puissent atteindre le niveau zéro carbone. Afin que tous les bâtiments répondent à cette norme à l'horizon 2050. La valeur zéro carbone signifie que la quantité totale d'énergie utilisée chaque année équivaut

à l'énergie renouvelable créée sur le site et exige la réduction de l'intensité énergétique des bâtiments comme condition préalable.

La réduction des émissions générées par les automobiles est aussi un élément majeur dans la diminution de la pollution en zone urbaine. Pour cela, l'amélioration des réseaux de transport en commun est essentielle. La gestion des déchets constitue également un défi majeur pour les cités urbaines, mais l'innovation est également en marche dans ce secteur. Il est reconnu que les pays en développement ne sont souvent pas assez équipés pour suivre le rythme de l'urbanisation. Dans ces pays, le problème majeur qui se pose le plus souvent est celui du manque de données et de la capacité d'analyse. Les autorités ont également besoin de soutien pour concevoir et mettre en œuvre une planification durable, ainsi que des politiques intersectorielles.

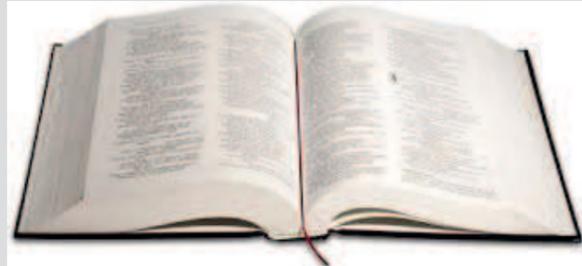
Boris Kharl Ebaka

Le Saviez-Vous ?

Les livres les plus vendus dans le monde

Il est peut-être difficile d'établir une liste exhaustive, car de nombreux livres particulièrement classiques et séries de livres populaires ne bénéficient pas d'assez de données de vente fiables. Mais ce qui est certain, les ouvrages qui suivent sont de tous les genres et de toutes les époques et, ont su conquérir de nombreux lecteurs à travers le monde. Ceux-ci se classent désormais en tête des livres les plus vendus de l'histoire.

La Bible et le Coran



Peut-être sans surprise, les ouvrages religieux se trouvent à la tête du classement des livres les plus diffusés au monde. La Bible détient le record du monde du livre le plus vendu de l'histoire avec plus de 5 milliards de copies estimées. Le Coran dont le nombre de ventes s'élève également à plusieurs milliards se trouve juste derrière.

Le "Petit Livre Rouge" de Mao Zedong

Les citations du président Mao Zedong surnommé le « Petit livre rouge », est un ouvrage de propagande communiste regroupant des extraits d'anciens discours de l'ancien dirigeant chinois. Dans les années 1960, il se répand très vite parmi les peuples de Chine et les communistes de tous les pays. Il devient alors un véritable symbole. Il perdra sa popularité quelques années plus tard et arrêtera d'être diffusé. Mais, cela ne l'empêche pas de faire

toujours partie de la liste des livres les plus vendus dans le monde. On estime en effet que le nombre global d'exemplaires achetés se trouverait entre 800 millions et plusieurs milliards. Cet ouvrage emblématique fut traduit en 64 langues et diffusé dans plus de 150 pays.

La Saga Harry Potter

Les aventures du jeune sorcier remportent le titre de la série littéraire la plus populaire de l'histoire avec plus de 500 millions d'exemplaires vendus. Le premier volet « Harry Potter à l'école des sorciers (1997) cumule à lui tout seul 120 millions de copies mais, ce n'est pas le seul record détenu par la saga. Il s'agit en effet d'un des livres les plus traduits, avec des éditions, avec de très nombreux langages et dialectes. Les quatre derniers livres de la série ont eux aussi rapidement battu le record des livres écoulés. Grâce au succès fulgurant de ces œuvres, Joane Kathleen Rowling est devenue l'auteure la plus riche de l'histoire littéraire.

Don Quichotte

Publié en 1605, l'ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche de l'auteur espagnol Cervantès a su conquérir de nombreux lecteurs à travers les siècles. Cette parodie des romans de chevalerie, devenue véritable classique de la littérature, s'est en effet vendue à plus de 500 millions d'exemplaires.



Le Seigneur des Anneaux

Ecrit par John Ronald Reuel Tolkien, ce roman en trois volumes, véritable pilier de la littérature fantastique, a été diffusé en 150 millions d'exemplaires à travers le monde depuis sa publication en 1954 et 1955. Il s'agit donc d'un des ouvrages populaires de tous les temps. Son immense influence littéraire et culturelle reste quant à elle incalculable.

Le Petit Prince

Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry est un conte philosophique plein de poésie, devenu un classique de la littérature pour enfant. Il s'agit aussi du livre français le plus vendu au monde avec près de 140 millions d'exemplaires. Il détient également le titre du deuxième ouvrage le plus traduit de l'histoire juste après la Bible.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourse d'étude du gouvernement brésilien pour les étudiants des pays en développement

Le programme d'échange du gouvernement brésilien est accessible aux étudiants originaires des pays en développement. Cette bourse est attribuée aux candidats méritants afin de poursuivre des études de premier, deuxième et troisième cycle dans n'importe quel établissement d'enseignement supérieur brésilien (HEI).

Le PEC-G est administré par le ministère des Relations extérieures (MRE), à travers la Division des thèmes éducatifs (DCE), et le ministère de l'Éducation (MEC), en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur de tout le pays.

Pays africains éligibles

République du Congo, Angola, Algérie, Bénin, Botswana, Cap Vert, Cameroun, Égypte, Éthiopie, Gabon, Ghana, Guinée-Bissau, Guinée-équatoriale, Côte d'Ivoire, Mali, Maroc, Mozambique, Namibie, Nigeria, Kenya, République démocratique du Congo, São Tomé & Príncipe, Sénégal, Afrique du Sud, Tanzanie, Togo, Tunisie, Zambie

AVANTAGES DE LA BOURSE

La bourse prendra en charge toutes les dépenses,

y compris les déplacements internationaux, l'hébergement et les frais de subsistance, ainsi qu'une aide mensuelle estimée entre US\$400 et US\$600.

LES CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ DE CES BOURSES

Pour être éligibles, les candidats doivent répondre à tous les critères suivants :

Les candidats doivent avoir au moins 18 ans et pas plus de 23 ans. Doit avoir obtenu un baccalauréat (au moins une mention passable, une note moyenne d'au moins 60% obtenue). Doit avoir fréquenté l'école secondaire dans un pays autre que le Brésil. Doit présenter une preuve de capacité à payer les frais de subsistance au Brésil pour la 1ère année. Doit obtenir le certificat CELPE-Bras de la maîtrise de la langue portugaise après la 1ère année au Brésil.

COMMENT POSTULER

Pour postuler, les candidats de premier cycle (PEC-G) doivent se référer à l'ambassade du Brésil de leur pays pour remplir les formulaires de candidature et soumettre les documents requis.

DOCUMENTS REQUIS

Original et copie du relevé de notes du secondaire (Lycée) ou équivalent, Copie du certificat d'achèvement du secondaire (Lycée), Baccalauréat ou équivalent, Copie du certificat Celpe-Bras ou preuve d'inscription à l'examen Celpe-Bras, Copies des certificats de naissance du candidat et des deux parents, Original du certificat de santé physique et mentale délivré dans les trois mois précédant la demande. Les certificats d'anglais (TOEFL, TOEIC,...) ne sont pas demandés. La mention Passable au Baccalauréat est acceptée.

CALENDRIER DE SÉLECTION

Date limite de dépôt de dossier : Septembre 30, 2020. Réunion du comité de sélection : Novembre 17-20, 2020. Publication du résultat de la sélection préliminaire sur le site du DELP : Novembre 30, 2020.

Annnonce du résultat final : Décembre 18, 2020

Lien du site officiel

http://www.dce.mre.gov.br/PEC/G/processo_seletivo/cronograma.php

Par Concoursn



« En l'absence de données sur le sujet, plusieurs femmes infectées par le SARS-CoV-2 ont préféré ne pas allaiter du tout », explique Grace Aldrovandi du UCLA Mattel Children's Hospital à Los Angeles. Or l'allaitement est « le moyen idéal

d'apporter aux nourrissons tous les nutriments dont ils ont besoin pour grandir et se développer en bonne santé », rappelle l'Organisation mondiale de la santé. C'est pourquoi ces chercheurs ont souhaité vérifier le risque de transmission

lors de l'allaitement.

Pour ce faire, ils ont analysé 64 échantillons du lait de 18 femmes contaminées par la Covid-19. « Même si un des prélèvements s'est avéré positif au test ARN du Covid-19, nous avons pu dé-

Pandémie

Covid-19, transmissible par l'allaitement ?

Une maman peut-elle transmettre la Covid-19 à son bébé en le nourrissant au sein ? D'après une récente étude américaine, la réponse est non. L'allaitement n'exposerait pas le nouveau-né à une contamination au SARS-CoV-2.

montrer que le virus n'était pas capable de se répliquer et donc ne pouvait pas provoquer d'infection dans le lait », précisent les auteurs. « Nos résultats suggèrent donc que le lait maternel lui-même n'est sans doute pas

une source d'infection pour le nouveau-né. »

Les scientifiques espèrent que ces résultats « et de futurs travaux sur le sujet rassureront les femmes sur l'allaitement », concluent-ils.

Destination Santé

Boisson

Alcool, une consommation sans risque, ça existe ?

La consommation d'alcool peut-elle être sans risque pour la santé lorsqu'elle reste raisonnable ? Les résultats d'une étude canadienne montrent que même boire dans le cadre des recommandations santé augmente le risque de décès.

Avec modération. Vous connaissez bien sûr ce slogan relatif à la consommation d'alcool. Il indique que si l'on boit de façon raisonnable, en respectant les recommandations des autorités sanitaires, notre santé est protégée des méfaits de la boisson. Or selon un travail mené par des chercheurs de Colombie britannique, il n'en serait rien.

Au Canada, il est conseillé de ne pas dépasser 10 verres par semaine pour les femmes et 15 pour les hommes. En France, il ne faut « pas consommer plus de 10 verres standard par semaine et pas plus de 2 verres standard par jour », indique Santé publique France.

Des morts liés à une consommation modérée

Grâce à un modèle d'analyse statistique mis au point dans ce but, les chercheurs ont analysé les données concernant les décès liés à l'alcool en Colombie britannique sur l'année 2014.

Résultats, ils ont constaté qu'« une proportion signifi-

ficative des décès liés à l'alcool survenait chez des individus ayant respecté les recommandations ». Ainsi, « par exemple, plus de 50 % des morts par cancer résultaient d'une consommation modérée ». De plus, « 38 % des décès attribuables à l'alcool se produisaient chez des personnes buvant largement moins que la limite recommandée ».

Petite nuance : « une consommation dans le cadre des recommandations offrirait quand même une protection contre le décès par AVC, infarctus du myocarde et diabète chez les femmes », notent les auteurs. Une protection dont ne bénéficieraient pas les hommes.

Selon les chercheurs, « certaines recommandations nationales proposeraient une limite haute de consommation trop élevée ». De manière générale, le meilleur conseil à suivre en matière d'alcool serait, selon eux, « moins c'est mieux ».

D.S.

Bien-être

Au soleil, hydratez votre peau

Source de vitamine D, le soleil présente aussi des dangers (cancer, vieillissement cutané...). Pour vous protéger, outre les indispensables chapeaux, vêtements couvrants et crème solaire, pensez à toujours bien hydrater votre peau.

L'action du soleil sur la peau se fait en profondeur. Les rayons UV du soleil agressent les cellules de la peau et en viennent même à détruire l'ADN. En temps normal, des enzymes interviennent pour réparer ces altérations. « Mais en cas d'exposition prolongée au soleil, ce mécanisme peut être vite débordé », peut-on lire sur le site de la Société française de dermatologie (SFD).

Conséquences, les cellules assurant le renouvellement cutané sont altérées, la production de collagène et d'élastine diminue. Ce phénomène appelé élastose solaire rend la peau plus sèche et moins élastique. Des petites taches brunes et des rides de soleil peuvent apparaître. « Ces changements ne sont pas qu'esthétiques. Le vieillissement cutané favorise les allergies (...), la sensibilité à certains médicaments et ralentit les processus de cicatrisation. »

La protection avant tout



Jeunes au bord de la mer

Rappel de la plus haute importance ! Avant de vous préoccuper de l'hydratation de votre peau, ne lésinez pas sur la crème solaire. « Jusqu'à ce que l'intensité des rayons UV diminue à l'automne, la protection solaire est vivement conseillée », rappelle en effet la SFD. « En cas d'exposition continue, l'application doit être renouvelée toutes les deux heures » pour limiter le risque de cancer cutané.

Exit les coups de soleil... et la peau sèche

Une fois ce conseil adopté, place à la lutte contre l'assèchement cutané. Pour prévenir ce dommage collatéral lié à l'exposition au soleil, hydratez votre peau tout l'été :

Avant l'exposition : Choisissez une crème, un gel ou une mousse ultra-nourrissante. Pensez aussi au gommage pour éliminer les cellules mortes et favoriser une bonne oxygénation des tissus épidermiques. Limitez ce geste à 2 applications par semaine afin de conserver les propriétés protectrices de votre peau, fragilisée par des exfoliations en excès ; après le soleil : Dans les heures suivant l'exposition, appliquez sur tout votre corps et sur votre visage, un après-soleil. Riches en acide hyaluronique et en glycérine, les crèmes ou les émulsions combleront les pertes d'eau provoquées par le soleil. Privilégiez les produits à base d'huiles végétales (coco, avocat, karité...) pour renforcer le film hydrolipidique de la peau. Petit plus, ces produits procurent une sensation de fraîcheur. Efficace pour limiter la sudation et garder la peau aussi fraîche que douce !

En complément de ces applications, buvez 1,5 l à 2 l d'eau par jour pour nourrir votre épiderme.

D.S.

Tour de France 2020

Une très faible représentation du continent africain

A l'image de l'année dernière, deux cyclistes africains seulement ont pris le départ de la 107e édition du Tour de France, le 29 août à Nice. Il s'agit des Sud-Africains Daryl Impey et Ryan Gibbons.

Daryl Impey, membre de l'équipe Mitchelton-Scott est un coureur cycliste professionnel sud-africain. C'est sur lui que repose l'espoir de tout un continent dans cette compétition dont l'arrivée est prévue le 20 septembre à Paris sur l'avenue des Champs-Élysées. Au terme de la troisième étape, le 31 août, le natif de Johannesburg occupait le 110e rang au classement général sur les cent soixante-douze cyclistes qui participent à cette compétition. Si le Sud-africain et tous ses coéquipiers ne rassurent pas à trois jours du début de cette compétition, l'espoir reste toujours permis.

Daryl Impey s'était, en effet, imposé pour la première fois sur le Tour de France lors de la 9e étape à Brioude, en 2019. Le champion d'Afrique du Sud pourrait aussi créer la surprise dans cette édition qui se déroule sous l'influence de la pan-

démie à coronavirus.

Véritable habitué du Tour de France, Daryl Impey est le premier cycliste africain à avoir endossé le maillot jaune. En 2013, il profite de la victoire de son équipe Orica-GreenEdge sur le contre-la-montre par équipe de Nice pour prendre la 2e place du général derrière son coéquipier australien Simon Gerrans. Deux jours plus tard, lors de la 6e étape entre Aix-en-Provence et Montpellier, Daryl Impey prend la 13e place au sprint. Au jeu du meilleur classé, il s'empare du maillot jaune. Il devient alors le premier coureur africain à se parer de la tunique de leader du Tour. Il la conservera deux jours, avant de la céder dans les Pyrénées à Chris Froome, un Britannique né au Kenya.

Membre de l'équipe de NTT Pro Cycling, Ryan Gibbons est un cycliste Sud-Africain qui a intégré l'univers professionnel



en 2017. Il restera comme le premier vainqueur du Tour de France virtuel, une compétition en ligne organisée en juillet dernier. Il termine à trois reprises cinquième d'une étape du Tour d'Italie en 2017, 2018 et 2019. Cet actuel champion d'Afrique

du Sud sur route est médaillé d'or du contre-la-montre aux Jeux africains 2019. Il découvre pour la première fois le prestigieux Tour de France.

Si l'année dernière l'Erythréen Natnael Berhane était l'unique porte-étendard du continent,

quatre cyclistes venus de l'Afrique du Sud et de l'Éthiopie ont, pour leur part, représenté le continent en 2018. En 2017, ils étaient cinq tandis qu'en 2016 et 2015 six et cinq Africains ont respectivement pédalé dans cette compétition.

Le cyclisme n'a pas encore pris corps en Afrique malgré le fait qu'il se structure de plus en plus et les tours de pays se multiplient. C'est le cas de l'UCI Africa Tour, un ensemble de courses qui se déroulent en Afrique. Il fait partie des circuits continentaux de cyclisme. Le circuit UCI Africa Tour se déroule généralement d'octobre à septembre sur deux années. Il en résulte plusieurs classements, un classement individuel, un par équipes et deux par nations. L'édition 2020 qui est la seizième est prévue du 25 octobre 2019 au 1er novembre 2020. Peut-être qu'avec ces initiatives associées aux compétitions nationales, l'Afrique pourrait un jour se hisser au sommet du cyclisme mondial.

Rude Goma

NBA

Début des playoffs pour les stars africaines

Près de dix mois se sont écoulés depuis l'ouverture de la saison régulière de la NBA, le 22 octobre 2019. A présent place aux playoffs, où pendant deux mois les 16 meilleures équipes de la saison régulière vont s'affronter pour couronner le champion de l'année.

Nos habituelles stars africaines qui illuminent les parquets de la NBA depuis des années sont bien entendu au rendez-vous, à l'instar du Congolais Serge Ibaka et du Camerounais Pascal Siakam, avec l'équipe des Raptors de Toronto qui sont en course pour défendre leur titre acquis l'an dernier.

Lors des deux premiers matchs de la série face aux Nets de Brooklyn, les Raptors n'ont eu aucun problème pour l'emporter et mènent ainsi la série par deux victoires à zéro. Lors du premier match remporté 134 -

110 par la franchise canadienne, Serge Ibaka a inscrit 22 points et pris 7 rebonds. Quant à Pascal Siakam, il a compilé 18 points et 11 rebonds. Pour le second match de la série, Ibaka a enregistré 8 points et 6 rebonds. Le Camerounais a, quant à lui, marqué 19 points et pris 6 rebonds pour voir les Raptors l'emporter 104 - 99.

Orlando surprend les Bucks de Giannis

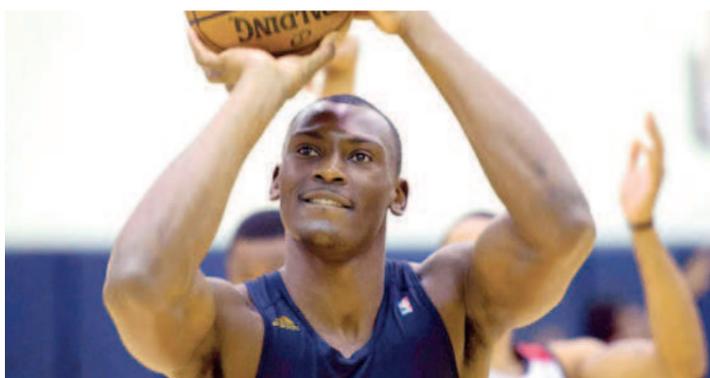
Les playoffs commencent mal pour la star d'origine nigérienne, Giannis Antetokounmpo, bat-

tue d'entrée avec son équipe des Bucks de Milwaukee par les surprenants Magic d'Orlando. Il faut dire que Milwaukee fait partie des deux ou trois équipes qui sont favorites pour être couronnées championnes en fin de saison. Si bien que cette défaite du champion de la conférence Est, fait tache, malgré l'excellente performance de Giannis qui a rendu une fiche de 31 points, 17 rebonds et 7 passes.

Joel Embiid dans le dur face à Boston

Après le premier match perdu par les Sixers de Philadelphie face aux Celtics de Boston, dans les dernières minutes, la star Camerounaise des Sixers, Joel Embiid, auteur de 26 points, déclarait qu'il devait avoir plus d'impact pour que son équipe remporte cette série. Le pivot avait très bien démarré la rencontre avec 11 points à 5/5 dans les premières minutes, puis la suite a été moins brillante, moins servi et plus en difficulté sur les prises à deux. Le succès des Sixers passe obligatoirement par un Joel Embiid dominateur et qui prend plus de 15 tirs.

Boris Karl Ebaka



Le basketteur congolais Bismack Biyombo,

Paris sportifs

Pronostics du week-end par notre expert



Cette semaine pour cause de « journées FIFA », les différents championnats européens ne vont pas se disputer. Nous allons vous proposer des pronostics sur les matchs de la ligue des Nations qui verront les sélections nationales européennes s'affronter dans cette nouvelle compétition de l'UEFA.

Les paris sûrs : Pour ce week-end de ligue des Nations, nous vous conseillons de miser sur les victoires des équipes suivantes : France bat Suède ; Belgique bat Danemark ; Espagne bat Ukraine ; Allemagne bat Suisse ; Écosse bat Israël ; Italie bat Bosnie.

Les bonnes cotes du week-end : Tentez cette combinaison, elle pourrait rapporter un petit pactole : Lituanie bat Kazakhstan ; Roumanie bat Irlande du Nord ; Azerbaïdjan bat Luxembourg ; Pays-Bas bat Pologne ; Monténégro bat Chypre. Cette combinaison de 5 matchs (cote de 63) vous rapporterait 120.000 Frs sur une mise de 2000 Frs. Tentez votre chance !

La preuve par 3 : Nous vous proposons 3 pronostics sécurisés qui pourraient vous rapporter gros pour une petite mise. Notre pronostic : Portugal bat Croatie ; Russie bat Hongrie et Angleterre bat Islande.

La Rédaction

Plaisirs de la table

A la découverte du fenugrec

Originaire d'Afrique du nord, la plante s'est très vite répandue à travers le monde, depuis le pourtour du Bassin méditerranéen jusqu'en Chine. Découvrons-le ensemble.

La plante condimentaire et médicinale était bien connue depuis le Moyen âge. En Egypte par exemple, le fenugrec servait dans l'embaumement des corps. Sur le continent africain, on l'utilisait contre la chute des cheveux ou pour se déparasiter.

La consommation régulière de la plante serait bénéfique permettrait de lutter de manière préventive contre certains types de cancers, d'allergies et aiderait à soulager les maux de ventre.

L'épice est aussi célèbre pour ses innombrables vertus, c'est un anti-inflammatoire et un antifongique puissant. Le fenugrec favoriserait, la prise de poids chez les personnes ayant un faible appétit ou encore aiderait à réguler la glycémie.

Riche en vitamines A, BA et même C, le condiment à l'honneur cette semaine renferme également du phosphore, du fer et des glucides. Parmi, les autres propriétés l'on compte



aussi des oligoéléments et des minéraux.

Commercialisée sous forme de graine ou moulue, les feuilles du fenugrec peuvent également être utilisées dans les différentes recettes de tajine, d'infusions ou même de ragoûts.

Proche du caramel pour certains ou du sirop d'érable pour d'autres, le goût du fenugrec permet son utilisation dans de

nombreuses recettes. Mais la plante est amère d'où il faut l'incorporer avec modération.

Bien présent dans la cuisine orientale, méditerranéenne et surtout indienne, le fenugrec est associé dans certains mélanges célèbres d'épices, comme le massala ou le curry. En Afrique, l'épice est aussi employée dans des compositions d'aromates dont les appellations diffèrent selon les pays.

Au Congo, l'épice est vendue que dans les grandes surfaces et elle est quasiment moins connue par rapport aux autres.

L'herbe de fenugrec est facile à cultiver et fait partie des plantes tinctoriales, précieuse dans l'industrie du textile où elle est utilisée pour relever les couleurs.

De nos jours, l'Inde est le grand pays producteur et consommateur des graines de fenugrec et cela depuis des années. D'autres pays d'Afrique comme le Maroc ou la Tunisie se sont

aussi lancés dans la fabrication d'épices aromatiques.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Poulet aux herbes

Cuisson: 30 mn

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES:

- 1 poulet entier
- 3 cuill. à soupe de concentrée de tomate
- 3 oignons (à couper en lamelles)
- 1 tomate entière (à couper en dés)
- 1 piment vert (ou rouge)
- 1 feuille laurier
- 1 filet d'huile d'arachide
- 1 demi-litre d'eau
- sel, poivre
- herbes de fenugrec (ou de basilic)

pour la marinade

- 2 gousses d'ail (à piler)
- 1 demi-verre de jus d'orange
- 1 cuil. à soupe de moutarde
- 1 cuill. à café de gingembre moulu

PRÉPARATION

Laver, couper votre poulet en morceaux et incorporer dans la marinade 4 heures avant la préparation. Réserver au réfrigérateur.

Puis éplucher, couper finement les oignons ainsi que la tomate.

A feu doux, commencer à cuire votre poulet pendant 20 mn avec un peu d'eau.

Lorsque la viande sera tendre, mettre les tomates, la feuille laurier ainsi que les feuilles de fenugrec.

Laisser mijoter et servir chaud.

ACCOMPAGNEMENT

Riz basmati.

BON APPÉTIT !

S.A.



Couleurs de chez nous

« Il est d'où ? »

Cette question meuble plusieurs conversations entre Congolais, notamment lorsqu'il s'agit de parler d'un compatriote qui, à tort ou à raison, se retrouve au cœur du débat public.

Car, selon que la personne est d'ici ou de là-bas, les débatteurs lui trouveront ou non des raisons de soutien ou des motifs de dénigrement. À travers cette question on recherche le département ou l'ethnie de la personne. En réalité, au Congo, l'identification par la région ou l'ethnie n'est pas difficile à établir. Selon que l'individu s'appelle Makaya, Tchikaya, Ondongo, Elenga, Likibi, Nkoua, Milandou, Mendong, Ossebi, Touazock, Djombo, Moundougué ou Pambou, il est possible à 80% de lui attribuer une région d'origine. Il est aussi vrai que la plupart des Congolais nés avant 1960 se réclament de tel ou tel autre département ou de telle ou telle autre ethnie.

Or, cette donne est dépassée. De nombreux Congolais aujourd'hui, pour des raisons diverses, n'ont de leur eth-

nie ou départements supposés que le nom. Nés dans les grandes villes, ils ne parlent que le français et les deux langues nationales que sont le kituba et le lingala même si certains ont la langue maternelle en complément.

En d'autres termes, ces Congolais ont coupé le lien avec les terres dont sont issus leurs parents ou ancêtres. Si bien que certains acteurs politiques, peinant à s'imposer « chez eux », sont contraints de se faire parrainer ou de dépenser de fortes sommes d'argent pour acheter le soutien des populations considérées comme des parents.

Pour revenir aux noms, il est de plus en plus difficile aujourd'hui d'identifier chaque Congolais tellement que des patronymes ont subi des changements. Le cas de cet enfant de Samba qui s'appelle désormais « Sam » parce que le père a supprimé la syllabe finale au nom de

la période noire de 1992 à 1998.

Bien plus, les moins de trente ans sont rarement locuteurs du téké, du mbochi, du bembé, du bakouélé, du likouba, du yaka, du yasua, du dondo ou du kugni sauf ceux qui vivent encore en campagne. Encore que sur ce chapitre, bien de noms ont désormais une valeur nationale et, voire, transnationale à l'instar de Ndinga, Nianga, Nzila, Essami, Samba, Mbemba, Mbengue, etc.

Absurde est donc cette question qui recherche les origines des individus avec le risque de coller aux innocents des faits ou des comportements auxquels ils sont étrangers. Sinon, pourquoi ne pas poser la question sur le diplôme des uns et des autres s'il s'agit de juger leur attitude ? « Il est de chez nous », « Il n'est pas des nôtres », des questions qui rejoignent bien d'autres entendues telles : « Tu pries où ? », « Il prie où ? »...

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier

(21 mars - 20 avril)

Nouveaux enjeux, nouveaux défis ! Vous êtes dans une période pleinement dynamique, inspirante et faites de rencontres. Profitez de cette belle énergie pour faire fleurir vos projets et atteindre vos objectifs car vous êtes proches du but.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous repoussez vos limites, vous êtes capable du meilleur... comme du pire. Attention à placer le curseur au bon endroit dans vos priorités, il s'agit d'avancer et de vous frayer un chemin au bon endroit, au bon moment.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Vous saurez faire la part des choses et juger ce qui est bien ou non pour vous et votre entourage. Vous vous sentirez protecteur et proche de vos racines. En amour, il vous sera recommandé de privilégier le dialogue et de vous investir plus que d'habitude.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous avez tendance à voir les choses de manière parfois pessimistes et cela pourrait vous peser. Entourez-vous de personnes sincères et prêtes à vous suivre dans vos nouvelles aventures.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Votre charme marche à tous les coups ! Cette semaine, vous mettez tout le monde dans votre poche. C'est le moment de négocier un contrat, investir dans de nouvelles affaires et peut-être même de rencontrer l'amour...



Verseau

(21 janvier-18 février)

Attention à écouter les signaux que vous envoie votre corps ! Cette semaine, vous pourriez ressentir une certaine fatigue, voir même une lassitude. Essayez tant que vous pouvez de vous reposer et de rester à l'intérieur.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Un voyage se profile et celui-ci vous fera le plus grand bien ! Vos envies d'évasion et de découvertes seront pleinement satisfaites. Attention à vos finances, vous avez parfois du mal à garder le cap.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Le doute a tendance à vous figer. Cette semaine, il vous faudra prendre des initiatives et vous mettre en avant, même si ce n'est pas dans vos habitudes. On attend de vous que vous soyez prêt à bondir n'importe quand.



Poisson

(19 février-20 mars)

De nouveaux horizons s'ouvrent à vous ! Nouvelles missions, rencontres et centres d'intérêt sont à votre programme. Vous êtes en train de vivre une période particulièrement importante pour votre développement personnel.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Vous voilà en pleine forme, prêt à déplacer des montagnes ! Votre énergie communicative sera recherchée, on pense à vous lorsqu'il s'agit de créer de nouveaux projets.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

L'incertitude vous est difficile à vivre, particulièrement lorsque ça concerne vos relations avec les gens. Néanmoins, un regain d'énergie vous fera voir les choses de manière bien plus positive. Vos idées fusent et vous devriez voir une belle embellie.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Vous avez parfois du mal à vous défaire de certaines habitudes. Cela sera pourtant nécessaire à votre bien-être et à votre équilibre. Attention aux mauvaises influences, vous prenez les choses en main comme vous le pouvez et il vous faudra défendre vos opinions.



PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE
6 SEPTEMBRE 2020

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Hôpital Makélékélé
Jireh Rapha
Affia

BACONGO

Christ Roi
Commune de Bacongo
Marché Total

POTO-POTO

Carrefour
Cristale
Van Der Veecken

MOUNGALI

De Moungali (rond-point Moungali)
Zoo
Maya Maya
Daffe

OUENZÉ

Jehovah Nissi
Rond-point Koulounda
La Victoire
Daphne

TALANGAI

Lecka
Terminus Mikalou
Vert D'Ô

MFILOU

Medine PK Mfilou
La Base

DJIRI

St Luc (Massengo)
Ile de santé
Horeb